

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

SOCIÉTÉ DE SCIENCES NATURELLES, RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



33 rue Bossuet, F 69006 LYON

SOMMAIRE

DUBOIS A. — Une nouvelle section, <i>Nouveautés taxinomiques</i> , dans le <i>Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon</i> : présentation et instructions aux auteurs	189
GAIGNON M., MARTIN B. et J.-L. — <i>Tremella ramalinae</i> Diederich, première récolte en France	195
HONDT J.-L. D', POURRIOT R., ROUGIER C. — Présence du Bryozoaire d'eau douce <i>Paludicella articulata</i> (Ehrenberg, 1831) en Guyane Française	199
MUNOZ F. — <i>Vicia melanops</i> Sibth. et Sm., adventice éphémère des gorges de Malleval (Loire, France). Réflexions sur la biogéographie de l'espèce. Description des habitats autour de la nouvelle localité.	205
DELAUNAY L., ALLEMAND R. — <i>Hypera denominanda</i> Capiomont, espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera Curculionidae)	209
Analyse d'ouvrage	185

CONTENTS

GAIGNON M., MARTIN B. et J.-L. — <i>Tremella ramalinae</i> Diederich, first French record	195
D'HONDT J.-L., POURRIOT R., ROUGIER C. — <i>Paludicella articulata</i> (Ehrenberg, 1831), freshwater bryozoan, in French Guyana	199
MUNOZ F. — <i>Vicia melanops</i> Sibth. et Sm., ephemeral southern plant species in the gorges of Malleval (Loire, France). Remarks about the biogeography of this species. Picture of the natural habitats near the new locality ...	205
DELAUNAY L., ALLEMAND R. — <i>Hypera denominanda</i> Capiomont, new species for the French fauna (Coleoptera Curculionidae)	209
Book review	185

***Tremella ramalinae* Diederich, première récolte en France**

Maurice Gaignon *, Bernadette Martin et Jean-Louis Martin **

* 11, avenue Marcel Mérieux, F 69290 Saint-Genis-les-Ollières.

** 80, chemin des Lisières, F 69730 Genay.

Résumé. – Description et illustration de *Tremella ramalinae* Diederich, espèce nouvelle pour la France. Elle a été récoltée sur *Ramalina fraxinea*, un lichen qui devient rare car très sensible à la pollution de l'air.

***Tremella ramalinae* Diederich, first French record.**

Summary. – *Tremella ramalinae* Diederich, recorded in France for the first time, is described and illustrated. It has been collected on *Ramalina fraxinea*, a lichen now rare in many areas as it is sensitive to air pollution and other factors.

INTRODUCTION

Tremella ramalinae, espèce rare ou mal cernée, parasite le thalle des lichens fruticuleux du genre *Ramalina* Acharius. Elle a été créée par DIEDERICH (1996) après examen de deux récoltes, l'une sur *Ramalina lacerata*, du Mexique, dans la presqu'île de basse Californie, le 5 janvier 1989, l'autre sur *Ramalina fraxinea*, de Suède, dans l'île de Öland, le 23 mai 1995.

Au cours de la session annuelle de l'Association française de lichénologie, nous avons retrouvé cette trémelle dans les gorges de la Nesque, à proximité des falaises situées au nord de Castellaras, sur la commune de Monieux (Vaucluse). Elle parasitait un exemplaire de *Ramalina fraxinea*, récolté sur *Quercus pubescens*, le 26 août 2003, par P. Giraudeau, membre de l'association.

Ce lichen qui se développe sur l'écorce de feuillus, riche en nutriments, non acide, se raréfie depuis plusieurs décennies du fait de sa forte sensibilité aux polluants de l'air, en particulier au dioxyde de soufre même présent à une très faible concentration (WETMORE, 1988). Par voie de conséquence *Tremella ramalinae* subit un sort semblable et sa découverte devient aléatoire.

DESCRIPTION

Petites excroissances à peine décelables au départ, subglobuleuses, blanc verdâtre, puis bien visibles, pulvinées, discoïdes, de diamètre 0,3-4 mm pour une épais-

Accepté pour publication le 19 janvier 2004

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 2004, 73 (5).

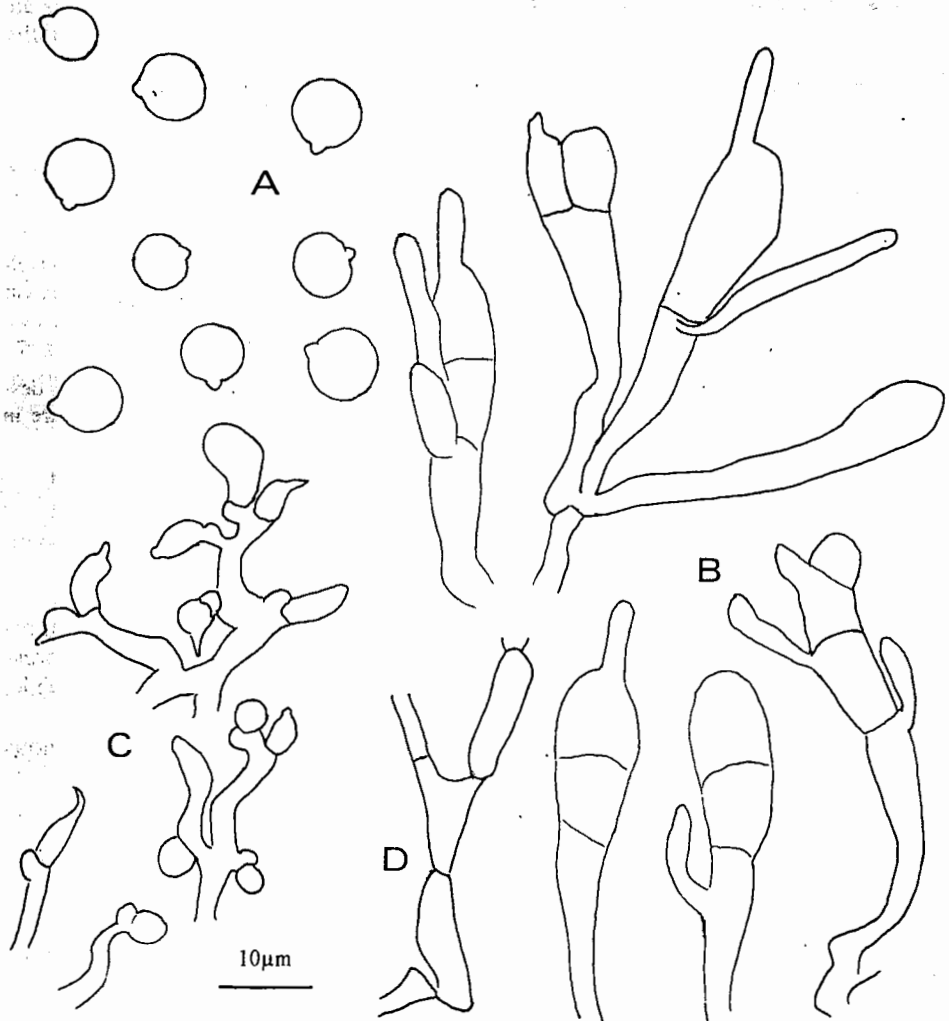


Fig. 1 - *Tremella ramalinae* Diedrich.

(A) spores, (B) basides connées et différents types de basides, (C) haustoria et hyphes haustoriales, (D) hyphe non bouclées subreflées.

seur de 0,3-1,5 mm, à bord assez incurvé, parfois ondulé, à surface du disque faiblement boursoflée, ridée, l'ensemble de teinte rose pâle sur le frais, fonçant en brunâtre chez les spécimens âgés ou dégradés. Éparses ou regroupées, de texture dense, ferme, ces excroissances parasites sont fortement ancrées sur le thalle du lichen par une zone de leur surface basale mal définie, souvent centrale.

Coupe, dans sa partie la mieux délimitée, haute d'au plus 1 mm, où se détache un hyménium dense, de 45-75 μm d'épaisseur, avec basides et basidioles subclavées, bouclées à leur base ; en-dessous une couche d'hyphes étroitement enchevêtrées, les unes bien visibles, hyalines, sans boucles, les autres (nommées hyphes haustoriales) peu visibles, bouclées portant de très nombreux haustoria. À la base de la coupe apparaissent les hyphes propres du thalle du lichen, sans boucles, flexibles, de faible calibre 1,2-2,2 μm , associées aux cellules sphériques vertes du photobionte.

Sporée peu abondante, blanche, obtenue après réhydratation du *Ramalina*.

Hyphes non bouclées, de calibre variable 1,8-5 μm , les plus nombreuses subrectilignes, étroites, à cloisons assez espacées, les autres subrenflées à cloisons plus rapprochées ; ces hyphes ne semblent pas reliées à l'hyménium.

Hyphes haustoriales fréquentes mais décelables (sur échantillon frais) dans leur conformation après dissociation prudente des coupes ; reliées à l'hyménium, elles développent une sorte de maillage lâche basé sur une prolifération continue allant du pied des basides et basidioles jusqu'à la base des coupes, prolifération non seulement linéaire mais avec des ramifications latérales complexes permettant ainsi de se mélanger (ou d'être en contact ?) avec les hyphes non bouclées au moins dans la zone supérieure, et parfois même la totalité des coupes. De calibre 2-4,5 μm , bouclées, hyalines, à contenu cytoplasmique particulier bien visible dans le rouge Congo ammoniacal, elles engendrent une multitude d'haustoria globuleux à cylindro-ellipsoïdes mesurant 3,5-6 x 2,5-4,5 μm , eux-mêmes bouclés et portant à l'apex un filament haustorial assez court mais qui peut s'allonger suffisamment pour entourer et parasiter (vaguement aperçu une fois) les différents constituants de l'hôte.

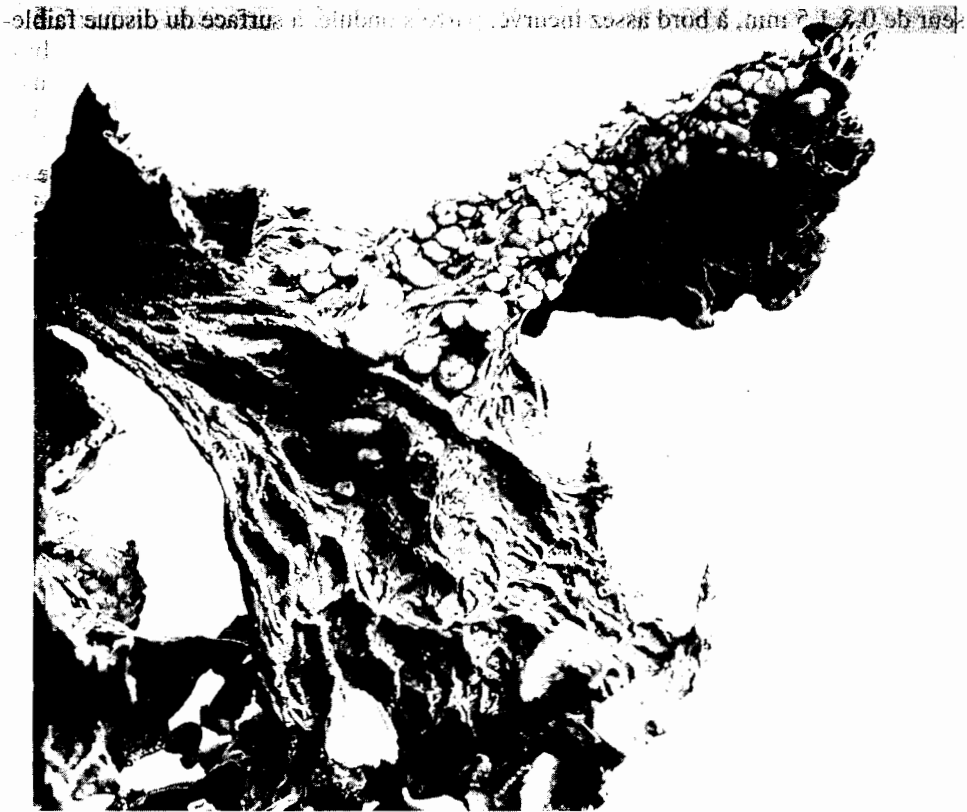
Basides mesurant 35-60 x 6-9 μm , clavées à subclavées, souvent connées par 2-4, flexueuses ou non, bouclées (partie basale souvent peu distincte), septées transversalement par 2-3 cloisons, la cloison supérieure parfois oblique. Les stérigmates (1 à 3 ?) sont pour la plupart étagés, dressés ou obliques, grossièrement cylindriques ; ils mesurent 9-17 x 2-4 μm (spores liées non aperçues).

Spores (sur sporée) mesurant 5-7 x 5,5-7,8 μm , $Q = 0,83-1$, globuleuses à subglobuleuses, en général plus larges que hautes, non amyloïdes, non cyanophiles.

REMARQUES

Nous avons des doutes sur l'appartenance à la trémelle des hyphes non bouclées enchevêtrées avec les hyphes haustoriales. Ces hyphes pourraient être générées par le *Ramalina* en réaction au parasitisme exercé par le champignon ; dans cette éventualité elles subiraient en premier l'agression de ce dernier.

À notre connaissance seules deux espèces du genre *Tremella*, à savoir *Tremella simplex* H. S. Jacks. et *T. pyrenophila* Traverso et Migliardi, sont dépourvues de boucles (aux basides et hyphes), mais aucune n'est signalée avec des basides bouclées, des hyphes haustoriales bouclées et des hyphes simples non bouclées (BANDONI, 1987, p. 95).



L'examen des cloisons des hyphes au microscope électronique à transmission éclairerait la situation puisque les hyphes des ascomycètes ont des cloisons à pores simples et celles des trémelles des cloisons à dolipores entourés de parenthesomes complexes (CHEN, 1998, p. 194).

Toutefois la question se pose de savoir si les trémelles lichénicoles, et en particulier *Tremella ramalinae* avec ses basides clavées à cloisons transversales, sont de vraies trémelles ; à ce sujet DIEDERICH (1996, p. 179) souligne qu'avant de connaître la position systématique des hétérobasidiomycètes lichénicoles, il est nécessaire non seulement d'examiner le pore septal mais aussi d'étudier la germination des spores en culture pure. Il faut donc attendre les publications dans ce domaine.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BANDONI R. J., 1987. – Taxonomic overview of the Tremellales. *Stud. Mycol.*, 30, p. 87-110.
CHEN C.-J., 1998. – *Morphological and molecular studies in the genus Tremella*. Bibliotheca Mycologica 174. Berlin, J. Cramer, 225 p.
DIEDERICH P., 1996. – *The lichenicolous Heterobasidiomycetes*. Bibliotheca Lichenologica 61. Berlin, J. Cramer, 198 p.
WETMORE C. M., 1988. – Lichens and air quality in Indiana Dunes National Lakeshore. *Mycotaxon*, 33, p. 25-39.